

moi les fleurs les plus parfumées de leurs souvenirs. Je craindrais que le récit de ces mille petits riens par lesquels se révèle le cœur d'un enfant ne perdît en passant par ma plume toute la grâce que savent lui donner une mère et une sœur qui pleurent un mort aimé : je citerai seulement celui de tous ces traits de bonté qui m'a le plus vivement frappé.

Après que Bellot eut fait ses premières études élémentaires à une école d'enfants, son professeur, M. Richer, fit de lui, de ses dispositions et de son travail un tel éloge, que la municipalité crut devoir s'intéresser à l'enfant et faciliter à son père, simple artisan (vétérinaire et maréchal), et chargé d'une nombreuse famille, les moyens de lui faire donner une instruction propre à développer de si heureuses facultés. Sur la proposition du maire, il lui fut accordé une demi-bourse au collège de Rochefort. Cette première faveur, dont la ville n'a jamais eu qu'à se féliciter, puisqu'elle lui a permis d'être pour quelque chose dans l'éducation d'un homme supérieur et lui a donné le droit de s'illustrer elle-même en le revendiquant pour un de ses enfants, cette première faveur fut pour les parents de Bellot une occasion de sacrifices pécuniaires et de gêne, car elle les obligea à compléter le prix du droit universitaire. Si peu considérable que fût la somme à déboursier tous les ans, elle ne laissait pas que de grever le budget de M. Bellot, déjà père de quatre enfants ; son fils ne l'ignorait point, aussi cherchait-il toutes les occasions, tous les prétextes pour témoigner à ses parents sa vive reconnaissance. Ardent et assidu au travail, il se distingua bientôt entre tous, et il payait à la fin de chaque année les sacrifices de la municipalité et ceux de sa famille par une ample moisson de couronnes. Pendant sa troisième année de collège, une circonstance particulière, un petit fait carac-

térist
au m
Le
curab
d'un
nant
rieux
prop
consé
établis
lon à
Le prov
sa fami
accepté
alla pas
du mat
système
espérait
était plu
travailler
versions
nieuse ie
avant de
sance au
lui-même
les deux j
Le petit J
avec effus
il court à
sœurs. Il
voix joyeu
vois donc.